

## Le collectif d'habitant-es du quartier « Charles Hermite » : ensemble, pour une démocratie alimentaire !

Nous, membres du collectif « Charles Hermite - Ensemble pour une démocratie alimentaire ! » du 18<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, nous ne nous connaissions pas il y a encore 3 ans. Nous nous croisions comme voisins et voisines dans notre quartier et nous avons en commun d'être adhérents et adhérentes de l'association VRAC (Vers Un Réseau d'Achat en Commun) Paris et de participer au groupement d'achats de l'association dans le quartier Charles Hermite. Ce quartier populaire n'a pas toujours eu bonne presse mais nous l'aimons et voulons contribuer à ce qu'on y vive bien.

Un jour, une proposition nous a été faite par Gaëlle & Aline\*, salariées de VRAC Paris : réfléchir en groupe à cette épineuse question « *Ai-je le choix aujourd'hui de bien m'alimenter dans mon quartier ?* » Drôle de question ! Mais qu'à cela ne tienne, nous avons répondu oui.

Le collectif Charles Hermite a avant tout été une **AVENTURE HUMAINE**. Pour certains d'entre nous, cela pouvait être difficile de parler aux autres, d'aller au-delà des apparences, souvent trompeuses. Les rencontres très régulières nous ont permis de nous épanouir entre nous et vis-à-vis de notre quartier. Cette **altérité** que nous avons apprivoisée entre nous habitants et habitantes d'un même quartier nous l'avons touchée du doigt par notre réflexion mais aussi en rencontrant sur le terrain le monde paysan.

Les sorties apprenantes à la ferme nous ont fait faire un retour sur nos vécus. Nous avons pu chacun relier ces expériences à ce que nous avons

connu, dans nos régions et pays d'origine. Nous ne partions pas de rien et nous avons appris que c'était cela l'agroécologie : des pratiques respectueuses de la Terre, de celles et ceux qui la cultivent et de ceux qui s'en nourrissent. C'est-à-dire nous toutes et tous !

Le collectif « Charles Hermite » a été aussi une **AVENTURE TRANSFORMATRICE**.

Tout a commencé avec notre participation au **groupement d'achats VRAC de Charles Hermite** : nous nous sommes retrouvés avec de bons produits lors des épiceries et pour une fois, ceux-ci nous étaient accessibles financièrement, géographiquement puisque tout près de chez nous mais aussi concrètement. Tout cela dans une ambiance conviviale.

Beaucoup d'entre nous fréquentons par ailleurs les enseignes de hard discount, poussés par des nécessités d'économie. En faisant **des démarches collectives de cartographies sensibles et de relevés de prix**, nous nous sommes rendu compte que si certains produits sont peu chers, d'autres ne sont pas meilleur marché qu'ailleurs ! Non seulement on ne fait pas toujours les économies attendues dans ces enseignes mais en plus la qualité n'est pas au rendez-vous.

Ce travail collectif nous a permis de nous poser des **questions nouvelles** : comment sont décidées les marges ? A qui va vraiment l'argent lorsque l'on achète notre nourriture ? Pourquoi retrouvons-nous des produits hors saison dans les étals alors que tout le monde nous enjoint à consommer de saison ? Pourquoi certains doivent-ils se nourrir des invendus et n'ont-ils pas le choix de leurs alimentations ? Privilégier l'achat auprès de producteurs ou de productrices qui pratiquent l'agroécologie, c'est aussi cette réflexion que nous avons eu sur notre mode de consommation. Soyons honnêtes : ce n'est pas toujours possible, ni facile. Face à ces questions, seuls dans notre coin nous nous sentons impuissants. Mais ensemble nous avons osé les poser,

comprendre et aussi réagir ! Si l'on s'organise, comme dans le cadre de notre groupement d'achats VRAC, une porte s'ouvre.

Nous avons aussi été profondément marqué-es par le documentaire « **La part des Autres** » du CIVAM après lequel nous avons effectué avec d'autres habitants un débat mouvant. Nous étions très nombreux et néanmoins nous avons pu réfléchir ensemble en mobilisant cette méthode que nous découvrons. Ce documentaire porte une réflexion globale sur toutes les problématiques que soulève l'alimentation dans sa production et sa distribution. Les conditions d'existence des paysans et des habitants à la campagne comme à la ville peuvent être très difficiles mais elles s'ignorent. **Nous avons découvert que nous avons des intérêts partagés, quartiers populaires et territoires ruraux, et un même destin commun à faire fructifier.**

Nous avons été transformés par nos voyages intellectuels mais aussi physiques. Nous avons réalisé un arpentage de lecture de la BD « *Encore des patates ?* » qui explique le projet d'une Sécurité Sociale de l'Alimentation. Et si on y arrivait ? Ce serait extraordinaire ! En attendant, nous avons été à la rencontre à Paris et à Lyon d'autres collectifs d'habitants et d'habitantes de quartiers qui travaillent sur les mêmes sujets que nous et aussi de très belles initiatives associatives qui, au travers de cuisines partagées, de tarifications différenciées et de participation active des habitants et habitantes des quartiers populaires réussissent déjà à faire émerger des îlots de justice alimentaire porteurs de dignité.

Nous avons compris que nous n'étions pas seul-es. Ce cheminement nous a mené à prendre notre place là où on ne nous attendait pas forcément ; nous avons été fier-es d'accueillir à plusieurs reprises des élu-es et de leur témoigner nos réflexions et notre engagement. Gaëlle & Aline appellent ça « faire du plaidoyer », nous on appelle ça « dire les choses ». C'est un peu pareil, non ?

Enfin, le « collectif Charles Hermite » a été une aventure qui nous porte à **TEMOIGNER ET CONTINUER**. On s'est rendu compte que tout ce que nous avons fait ensemble est de nature Politique, avec un grand P. Toutes les questions sociales et solidaires que nous avons traitées sont politiques, elles nous regardent toutes et tous.

Nous avons compris qu'en matière d'alimentation il ne s'agit pas tant de choix individuels que d'un système, de la fourche à la fourchette, et que nous sommes collectivement un maillon de cette chaîne. Et en ce sens, nous avons choisi de nous former pour y prendre une part active et consciente.

Nous avons aimé le côté « éducation populaire » de ce parcours car nous nous sommes sentis respecté-es et capables : ce que nous sommes en fait, encore faut-il le reconnaître et pouvoir le dire !

Nous pensons à celles et ceux qui n'ont pas eu encore la chance de faire ce parcours et qui ont pourtant le droit et le besoin d'être entendu-es.

Bien sûr VRAC nous évite de faire nos courses n'importe où et a augmenté considérablement notre qualité d'alimentation. Mais nous voulons aussi insister sur la qualité des liens créés, sur l'esprit de convivialité et de solidarité qui se sont développés entre nous et qui sont durables. Durable comme l'alimentation que nous souhaitons et solidaire comme la société que nous voulons.

**Collectif Charles Hermite – Ensemble pour une démocratie alimentaire !**

**Association VRAC Paris**

**Paris, Mars 2025**

